

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 42 (1995)
Heft: 9

Erratum: Erratum
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sirenenalarm: Radio hören!

Eine im Auftrag des Bundesamtes für Zivilschutz (BZS) durchgeführte Repräsentativumfrage bestätigt die ausgezeichneten Kenntnisse der Bevölkerung über das richtige Verhalten beim Ertönen des Sirenenzeichens «Allgemeiner Alarm»: Mehr als drei Viertel aller Befragten antworteten richtig mit «Radio hören».

Im Auftrag des Bundesamtes für Zivilschutz (BZS) führte das GfS-Forschungsinstitut unter Projektleiter Claude Longchamp anfangs Juli 1995 bei 1006 Bürgerinnen und Bürgern aus allen Sprachregionen der Schweiz eine repräsentative Umfrage durch, um den Wissensstand der Bevölkerung über das richtige Verhalten nach Ertönen des Sirenenzeichens «Allgemeiner Alarm» (auf- und absteigender Ton) zu erfahren. Mit gesamthaft 78 Prozent richtigen Antworten bestätigt das Ergebnis der Umfrage die ausgezeichneten

Kenntnisse der Bevölkerung zum Verhalten bei Sirenenalarm. Der Projektleiter und Politikwissenschaftler Claude Longchamp bezeichnet das Umfrageergebnis als aussergewöhnlich. Ein so hoher Anteil richtiger Antworten könne angesichts der gewählten Fragestellung mit fünf Auswahlantworten als «geradezu sensationell» bezeichnet werden. Das Ergebnis lasse den Schluss zu, dass bei der Bevölkerung in dieser Frage das Wissen «korrekt und weit verbreitet» sei. Gleichzeitig bestätigt das Umfrageergebnis auch den hohen Wissensstand der Bevölkerung, wie er bereits in vom BZS veranlassten Umfragen 1991 und 1993 festgestellt werden konnte. Auf die Frage: «Wissen Sie, was Sie beim Ertönen des Sirenenzeichens «Allgemeiner Alarm» als erstes tun müssen?» standen fünf mögliche Antworten zur Auswahl. 78 Prozent aller Befragten entschieden sich richtig für die Verhaltensregel «Radio hören». Während in der Deutschschweiz

84 Prozent die richtige Antwort wählten, waren es in der Westschweiz 65 Prozent und im Tessin 63 Prozent. Lediglich 7 Prozent der Befragten meinten, sie müssten als erstes den Keller oder den Schutzraum aufsuchen, 4 Prozent hielten es für vorranglich, sich bei den Gemeindebehörden zu erkundigen, für je 3 Prozent war es das wichtigste, sofort die Polizei anzurufen bzw. ins Freie zu gehen. 5 Prozent wussten keine Antwort.

Das Sirenenzeichen «Allgemeiner Alarm» (auf- und absteigender Ton) weist auf eine Gefährdung der Bevölkerung hin und fordert dazu auf, Radio zu hören. Sollten sich konkrete Schutzmassnahmen aufdrängen, werden diese von den Behörden über Radio mitgeteilt. Nebst dem Sirenenzeichen «Allgemeiner Alarm» gibt es für bestimmte Gebiete noch weitere Alarmierungszeichen. Sie sind auf den hintersten Seiten jedes Telefonbuches im «Alarmierungsmerkblatt» erklärt.

*Eidgenössisches Justiz-
und Polizeidepartement,
Informations- und Pressedienst*

Le bon réflexe en cas d'alarme: écouter la radio!

Que faire lorsque retentit le signal de l'alarme générale? Plus des trois quarts des personnes interrogées lors d'un sondage réalisé pour le compte de l'Office fédéral de la protection civile (OFPC) ont répondu fort justement qu'il fallait écouter la radio. Ce résultat confirme que la population est bien informée du comportement à adopter en cas d'alarme.

Mandaté par l'Office fédéral de la protection civile (OFPC), l'Institut de recherches GfS a effectué sous la direction du politologue Claude Longchamp un sondage portant sur les connaissances de la population en ce qui concerne le comportement à adopter en cas d'alarme générale. Réalisé début juillet 1995 sur un échantillon représentatif de 1006 personnes appartenant aux différentes régions linguistiques du

pays, ce sondage confirme, avec 78 pour cent de réponses correctes, que la majeure partie de la population sait comment réagir en cas d'alarme générale. Claude Longchamp qualifie ce résultat d'exceptionnel, voire de sensationnel, si l'on considère qu'il y avait cinq réponses à choix. Selon lui, on peut en déduire que, sur ce point, la population est correctement et largement informée. Ce résultat confirme ceux qui ont été obtenus lors de sondages semblables réalisés en 1991 et 1993 à la demande de l'OFPC.

A la question «Savez-vous ce que vous devez faire en premier lorsque le signal de l'alarme générale retentit?», 78 pour cent des personnes interrogées ont en effet répondu qu'il fallait écouter la radio. En Suisse alémanique, la proportion des bonnes réponses atteint 84 pour cent, tandis qu'elle est de 65 pour cent en Suisse ro-

mande et de 63 pour cent au Tessin. Seules 7 pour cent des personnes interrogées ont choisi la solution consistant à gagner une cave ou un abri, 4 pour cent ont pensé qu'il fallait d'abord se renseigner auprès des autorités communales et 3 pour cent ont estimé impératif d'appeler la police ou de se rendre à l'extérieur des bâtiments. Enfin, 5 pour cent des personnes interrogées n'avaient pas de réponse.

Le signal d'alarme générale (son oscillant continu) retentit lorsqu'un danger menace la population; il faut alors se mettre à l'écoute de la radio. Celle-ci diffuse les consignes des autorités lorsque des mesures de protection s'imposent. En plus de l'alarme générale, certaines régions connaissent d'autres signaux d'alarme. Des explications plus détaillées à ce sujet figurent à la fin de chaque annuaire téléphonique, sur la page intitulée «Alarme de la population en cas de danger».

*Département fédéral de justice et police,
Service d'information et de presse*

Erratum

zu «Zivilschutz» 7-8/95, Seite 34:

Die gesetzlichen Vorgaben sind klar

BZS. Leider hat sich in den Bericht über den Vollzug der Ausbildung im neuen Zivilschutz ein sinnstörender Fehler eingeschlichen. Selbstverständlich sind die gesetzlichen Vorgaben klar, nach denen auszubilden ist. Wir bitten Sie, den Druckfehler zu entschuldigen. ▣